



LIPSYNCH, DE ROBERT LEPAGE

C'est un soir de Novembre que les élèves des options Théâtre se sont rendus au « Grand Volcan » du Havre. Là, l'artiste québécois Robert Lepage leur a présenté la première partie de Lipsynch, une pièce de théâtre qui explore la voix sous toutes ses facettes. En effet, dans cette œuvre, les acteurs ne se contentent pas d'une « simple » performance théâtrale puisqu'ils jouent en permanence sur et avec différentes langues : l'allemand, l'anglais et le français. Robert Lepage, le metteur en scène, est lui-même polyglotte et dans cette pièce comme dans d'autres de ses œuvres, il s'est intéressé à la voix humaine, voulant notamment approfondir les jeux qui peuvent exister entre le son et le sens.

Lipsynch est une pièce en trois grandes parties, elles-mêmes découpées en trois actes, ce qui représente donc un total de neuf actes, qui portent tous un titre mentionnant le nom d'un personnage, puis une notion. Voici un aperçu des trois premiers actes auxquels nous avons assisté :

Acte 1 : Ada – Passaggio (Passage)

Une chanteuse d'opéra nommée Ada est à la recherche d'un nourrisson dont la mère est morte lors d'un vol entre Francfort et Montréal. Celui qui était un bébé grandit et devient un adolescent qui s'oppose à sa mère adoptive, Ada. La cantatrice espérait en effet que son fils pratiquerait l'opéra, mais celui-ci choisit de chanter du rock. Avec des situations semblables (adoption d'un enfant, vie d'un adolescent), inspirées du quotidien, l'auteur fait de sa pièce un miroir de la vie réelle.

Dans cet acte, la voix humaine est tout de suite mise en relief, nous révélant les sentiments des personnages (la tristesse, par exemple, est souvent chantée). Du point de vue de la mise en scène, il est à noter que la structure de l'avion constitue un premier décor qui se transforme ensuite au fil du temps en rame de métro, en salon, etc.



Robert Lepage, un artiste multidisciplinaire : dramaturge, metteur en scène, acteur, réalisateur.

Acte 2 : Thomas – Black holes (Trous noirs)

Le jeu de scène est toujours présent et un aspect cinématographique lui est joint. En effet, en fond de scène, des images de la scène sont projetées sur un écran, et cela en utilisant des trucages purement cinématographiques. On sait que Robert Lepage a également une expérience du 7^{ème} Art (il a réalisé plusieurs longs métrages), d'où sa volonté de mélanger le cinéma avec le théâtre dans cette œuvre... une prouesse de mise en scène qui en a ébloui plus d'un le soir de la représentation !

Pour ce qui est de l'histoire, Thomas, le mari de Ada, qui est aussi neurologue, opère une chanteuse atteinte d'une tumeur au cerveau, opération qui risque de la priver un certain temps de l'usage de la parole. Là encore, il apparaît en filigrane que la voix humaine et la parole ont une importance fondamentale.

Acte 3 : Sarah – Identity (Identité)

Cet acte nous révèle une nouvelle intrigue : l'histoire s'éloigne de la vie quotidienne de la famille d'Ada pour se concentrer sur Sarah, une ancienne prostituée. Celle-ci témoigne de sa vie passée à la radio et à cette occasion, elle finit par reconnaître la voix d'un présentateur à la BBC, une voix familière mais qui a changé : celle de son frère. En réalité, ce dernier avait volontairement modifié son accent pour s'approprier une nouvelle identité...

Dans cet acte, le metteur en scène a particulièrement entremêlé les voix humaines à des sons sophistiqués, avec l'intervention de la radio, de bandes sonores.



En conclusion,

Lipsynch mélange des formes de langage différentes, certaines spécifiques à l'humain et d'autres non. C'est une pièce où les acteurs jouent avec leur voix tout en interprétant leur personnage, et où le théâtre, le cinéma, la radio et l'opéra ne font qu'un. Bref, c'est une œuvre très surprenante, très spectaculaire et surtout très réussie.

Mesika
AÏT-SAADA